

Il ne faut pas composer pour vivre. Un Auteur qui travaille propter famem, & non propter famam, ne fera jamais grand' chose qui vaille, il ne cherche qu'à augmenter le nombre des feuilles, mais non pas à les corriger, à en retrancher ce qu'il y a d'inutile. Bayle dans son Dictionnaire nous parle de Cardan, comme étant de cet ordre; sa pauvreté contribua beaucoup à la multitude des Livres qu'il publia. Faut-il après cela s'étonner s'il est obscur, verbeux, indigeste. D'où vient vit on sortir de dessous les Presses Hollandoises tant de mechans Livres contre la France après la revocation de l'Edit de Nantes? si ce n'est de la misere où étoient réduits plusieurs Réfugiés. Un homme qui n'écrit que pour vivre, n'emploie pas le tems qu'il faut pour bien méditer un ouvrage: il n'est occupé que de la crainte d'une future misere. Disons des Auteurs en general ce qu'un Philosophe Italien dit des Philosophes en particulier: Primum ditari oportet, postea philosophari.

Tous ceux qui se mêlent d'écrire devoient profiter d'un avis que Boileau donne aux Poëtes.

*Travaillez pour la gloire, & qu'un sordide gain
Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecrivain.
Je sçais qu'un noble esprit peut sans honte & sans
crime,*

Tirer de son travail un tribut legitime:

*Mais je ne puis souffrir ces Auteurs renommés,
Qui dégoûtés de gloire, & d'argent affamés,
Mettent leur Apollon au gage d'un Libraire,
Et font d'un art divin un métier mercenaire.*

*Un Livre ne doit contenir que ce que le titre promet. Le défaut de plusieurs Auteurs est d'entrer dans des détails superflus, bas. Un homme qui veut trouver des Lecteurs, les doit éviter. La vie que Mr. Baillet nous a donné de Mr. Descartes, a ce défaut. Ce bon homme est entré dans des minuties qu'un
Acadé-*